



HAL
open science

“ J’ai été montagne et j’ai été oiseau ” : la figure du dragon chez Pierre Bottero

Florie Maurin

► **To cite this version:**

Florie Maurin. “ J’ai été montagne et j’ai été oiseau ” : la figure du dragon chez Pierre Bottero. 2022. hal-04005359

HAL Id: hal-04005359

<https://hal.science/hal-04005359v1>

Submitted on 26 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



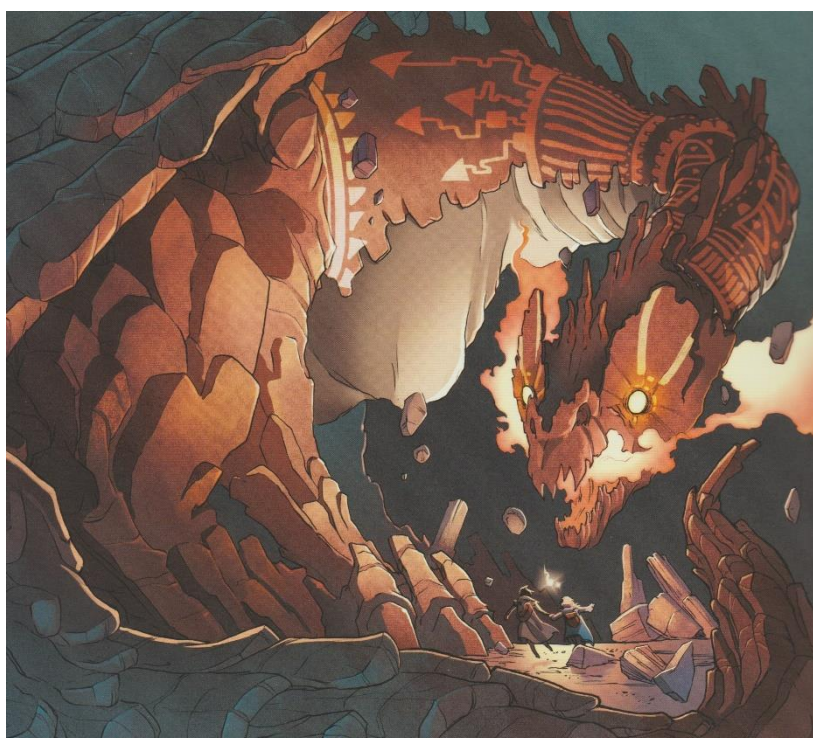
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

« J'ai été montagne et j'ai été oiseau » : la figure du dragon chez Pierre Bottero

Florie Maurin – Docteure en Littérature française

Une adolescente de treize ans bascule dans un Autre monde, Gwendalavir, où elle apprend qu'elle possède des pouvoirs et que ses parents biologiques sont retenus prisonniers dans un endroit inconnu. Ainsi pourrions-nous résumer, à grands traits, l'intrigue de *La Quête d'Emilan*, une trilogie de fantasy jeunesse écrite par Pierre Bottero et publiée en 2003. Dans les années qui suivent, trois autres romans viendront compléter *La Quête* et lui offrir une suite (*Les Mondes d'Emilan*, 2004-2005), puis un autre cycle (*Le Pacte des Marchombres*, 2006-2008) naîtra sous la plume de l'écrivain français. Cette dernière trilogie, qui se déroule également sur les terres de Gwendalavir, sera consacrée à un personnage déjà présent dans *La Quête* et *Les Mondes* : Ellana.

L'Autre monde qui sert de cadre aux aventures des héroïnes est un monde médiévalisant, préindustriel, peuplé d'une faune et d'une flore spécifiques. Parmi le bestiaire qui se déploie dans le cycle de Gwendalavir, nous avons souhaité tourner notre attention vers une créature emblématique de la fantasy : le dragon. En nous fondant sur les trois trilogies susmentionnées, nous dégagerons des pistes d'analyse et proposerons quelques premières réflexions sur le dragon botterien, tour à tour gardien à affronter, victime à libérer, figure tutélaire, totémique, voire divine.



Bottero Pierre, Lylia, Baldetti Laurence, Vial Nicolas, *La Quête d'Emilan*, t.5 *Al-Poll*, Paris, Éditions Glénat, 2017, p. 16.

© Glénat, dessin de Laurence Baldetti.

Le dragon : une figure typique de fantasy

Que l'on songe au dragon Smaug veillant sur son trésor dans *Le Hobbit* (J. R. R. Tolkien, 1937) ou au jeune Eustache qui se métamorphose en cette créature dans *L'Odyssée du Passéur d'Aurore* (C. S. Lewis, 1952), nous constatons que la figure du dragon est présente en fantasy jeunesse dès les œuvres aujourd'hui considérées comme fondatrices du genre. Elle ne cesse d'essaimer au point de devenir incontournable et de constituer un *topos* de la fantasy : nous la retrouvons sous les traits de Fuchur, le dragon porte-bonheur de *L'Histoire sans fin* (Ende, 1979), dans le bestiaire de J. K. Rowling, de G. R. R. Martin, de Christopher Paolini et de tant d'autres...

La fantasy n'a pas inventé le dragon, tant s'en faut ; cette créature apparaîtrait, entre autres, dans la mythologie gréco-romaine ou nordique, mais aussi dans la Bible ou dans la littérature médiévale. Yvain terrasse par exemple un serpent draconique cracheur de feu chez Chrétien de Troyes et Beowulf affronte un dragon gardien de trésor dans le poème éponyme. En ce qu'elle hérite des mythes, mais également des littératures et de l'imaginaire du Moyen Âge, rien d'étonnant à ce que la fantasy fasse ressurgir la figure du dragon. Un jeu de poupées russes se met dès lors en place : Tolkien, que l'on a l'habitude de considérer comme l'un des pères fondateurs de la fantasy, est médiéviste et s'inspire notamment de *Beowulf* dans ses œuvres, mais son influence deviendra telle sur le genre que les auteurs qui lui succéderont seront nombreux à être marqués par ses œuvres et à en hériter, à l'image de Pierre Bottero. De fait, une filiation est perceptible : si les écrivains et écrivaines post-Tolkien s'inspirent de sa fantasy, ils et elles puisent aussi indirectement dans des sources médiévales. Du dragon de Beowulf, à Smaug, de Smaug au dragon botterien, nous pourrions retracer toute une généalogie et dessiner les contours d'une sorte de galaxie draconique en fantasy. Telle n'est toutefois pas notre ambition et nous nous contenterons ici de préciser que cette créature évolue à travers le temps et les littératures :

À partir des années 1990, un nouveau paradigme prend le pas sur celui de l'affrontement entre preux chevalier et adversaire monstrueux : c'est en domptant et en dressant la bête, plutôt qu'en la terrassant, que le héros fait la preuve de son caractère exceptionnel [...] Cette victoire pacifique sur la bête permet de mettre en avant un nouveau type de héros, humble plutôt que noble, enfant plutôt qu'adulte, civilisateur plutôt que guerrier, le dragon devenant l'emblème du monde imaginaire auquel les grandes personnes n'ont pas accès et de la puissance insoupçonnée d'un être apparemment faible¹

Ce « nouveau paradigme » que remarque Mélanie Bost-Fievet se lit particulièrement bien dans les œuvres de Pierre Bottero et, de plus, se décline au féminin.

Le sacre des héroïnes : affronter, libérer, chevaucher

Lorsque la jeune Ewilan – dont l'autre nom, éminemment symbolique, est Camille *Duciel* – se met en quête des Figés, sortes de magiciens et de magiciennes retenus captifs, l'adolescente se prépare à affronter leur « Gardien ». La nature de cette entité demeure mystérieuse jusqu'à ce que l'héroïne et son ami se retrouvent face à elle :

Camille [...] s'aperçut que l'amoncellement de pierres auquel elle se tenait adossée était en train de prendre vie, et qu'il s'agissait d'un monstrueux animal. [...] l'animal se redressa et leur cœur s'arrêta. Haut de vingt mètres alors que ses pattes étaient toujours repliées sous lui, une

¹ Mélanie Bost-Fievet, « Dragon », dans Anne Besson (dir.), *Dictionnaire de la fantasy*, Paris, Vendémiaire, 2018, p. 96.

immense paire d'ailes couchées sur son dos, une gueule garnie de crocs aussi grands qu'un homme, le Gardien était un dragon² !

Comme nombre de ses ancêtres et comme l'indique sa fonction de « Gardien », le Dragon veille sur un trésor, bien qu'il ne s'agisse pas ici d'or et de pierres, mais d'une chose plus précieuse encore : les Figés. Ces individus, qui sont « comme enchâssés dans une gangue de matière translucide, disposés sans la moindre noblesse contre un mur à moitié écroulé, recouverts d'une épaisse couche de poussière³ », sont les seuls capables de mettre un terme à la guerre ravageant l'Empire. Après tout, « Tout ce qui est or ne brille pas⁴ », nous enseignait déjà Tolkien. Afin de les sauver, Ewilan n'affronte toutefois pas le Dragon – qui lui déclare pourtant « Je vais te tuer, fillette⁵ » – mais, au contraire, lui vient en aide et lui rend sa liberté.

Ce dernier est assujéti au pouvoir de terribles créatures l'ayant réduit en esclavage au moyen d'un gigantesque collier magique. C'est lorsque l'héroïne entend parler le Dragon de son amour perdu et qu'elle comprend l'identité de sa moitié⁶ qu'elle décide de détruire le collier et de lui rendre sa liberté. En effet, la Dame, la compagne du Dragon, est venue en aide à Ewilan dans un passé récent et l'adolescente souhaite dès lors lui rendre la pareille. En le libérant de ses chaînes, l'héroïne reconfigure par là même le motif de la princesse gardée par un dragon et attendant d'être secourue par un homme (adaptations de *La Belle au bois dormant*, *Shrek*...). Reconnaisant, le Dragon viendra ensuite au secours d'Ewilan, de ses compagnes et compagnons durant *La Quête* et *Les Mondes*, intervenant à des moments critiques en véritable *deus ex machina*.

Deux femmes et un homme en viennent même à chevaucher la créature : Edwin et Ellana, alors blessée, ainsi qu'Ellundril. Sur le point de mourir, Ellana est ainsi transportée sur le dos de la créature jusqu'à la Dame, la moitié du Dragon, qui possède d'immenses pouvoirs de guérison. Ajoutons qu'Ellana est en quelque sorte une femme-dragon⁷, un personnage des hauteurs quasiment capable de voler, souvent comparée aux oiseaux et aux reptiles, et possédant des griffes / serres entre ses phalanges. Celle-ci, par ses paroles incisives et sa répartie, n'est d'ailleurs pas loin de cracher du feu. Ce lien entre l'héroïne du *Pacte* et la figure draconique est encore ici resserré par un contact corporel avec la créature lors de la chevauchée. Ellundril, enfin, est une autre protagoniste féminine qui monte le dragon : elle se hisse sur son dos au terme des *Mondes* afin qu'il l'emmène en un lieu inaccessible au commun des mortels pour détruire un démon.

« les dragons volants sont montures d'Immortels ; ils les élèvent vers le Ciel⁸ »

Chez l'écrivain, point de combat d'un chevalier masculin contre une créature monstrueuse, comme on peut le voir dans les mythes bibliques ou médiévaux, mais un échange (Ewilan dialogue télépathiquement avec le Dragon) et un apprivoisement⁹ (la chevauchée) féminins, symboles du caractère exceptionnel des héroïnes.

² Pierre Bottero, *La Quête d'Ewilan : Les Frontières de glace*, Paris, Rageot, 2003, p. 254-255.

³ *Ibid.*, p. 259.

⁴ J. R. R. Tolkien, *Le Seigneur des Anneaux : L'Intégrale*, trad. par F. Ledoux, Paris, Christian Bourgois Éditeur, 2011, p. 231.

⁵ Pierre Bottero, *La Quête d'Ewilan : Les Frontières de glace*, *op. cit.*, p. 256.

⁶ « Un immense collier de métal brillant encerclait son cou et ses yeux reflétaient la sagesse immémoriale que Camille avait lue dans ceux de la Dame. La Dame ! Soudain, tout prit sens pour elle. Le pacte passé avec la baleine, la même lumière dans les regards des deux êtres géants, l'allusion du Dragon à sa moitié aquatique... » (*idem*).

⁷ Nous développons amplement ce point dans notre thèse : Florie Maurin, *Itinéraires des figures féminines de la fantasy jeunesse chez Pierre Bottero : fées, sorcières et chasseresses*, Thèse de doctorat de l'Université Clermont Auvergne, 2022.

⁸ Chevalier Jean, Gheerbrant Alain (dir.), *Dictionnaire des symboles*, Paris, éd. Robert Laffont et éd. Jupiter, 1982, p. 422.

⁹ « ce Dragon est un copain » déclare Ewilan dans Pierre Bottero, *La Quête d'Ewilan : Les Frontières de glace*, *op. cit.*, p. 265.

Le Héros et sa Dame : un couple draconique

Dame et Dragon forment « le couple le plus étrange de l'autre monde¹⁰ », comme l'indique le glossaire. En effet, le Dragon est une créature reptilienne, cracheuse de feu, à la fois chtonienne et aérienne, tandis que la Dame est son exact contraire. Dans l'univers de Gwendalavir, les dames sont des cétaqués géants, sortes de baleines, dont la plus formidable d'entre elles, la compagne du Dragon, porte la majuscule. La Dame et son « Héros » rappellent quelque peu l'imaginaire médiéval par leurs noms et l'amour qui les unit (et qui tient de la *fin'amor* : le Héros accomplissant la volonté de sa Dame). Si elles sont opposées, les créatures sont également complémentaires et de nombreux parallèles sont établis entre elles, à commencer par leurs « chants » respectifs :

« Voler. Au-delà des flammes et des frontières. Libre¹¹. »

« Nager. Dans les océans, les rêves et les étoiles. Libre¹². »

Les créatures sont aussi toutes deux des auxiliaires d'Ewilan, des figures tutélaires pour la jeune fille qui ne se situent pas sur le même plan qu'elle, dans une logique horizontale, mais la transcendent. Nous pourrions d'ailleurs les qualifier de totems dans le sens où il s'agit d'« être[s] mythique[s] », voire d'« esprit[s] protecteur[s]¹³ » qui sont tout à fait sacralisés dans le cycle de Pierre Bottero, comme nous le verrons.

Si le Dragon tient de nos représentations occidentales et européennes (notamment en raison de ses ailes), notons que les dragons orientaux (dépourvus d'ailes) sont associés à l'eau. De plus, dans le *Dictionnaire des symboles*, les auteurs expliquent :

On peut rattacher l'image de la baleine rejetant Jonas à la symbolique du dragon, monstre qui avale et recrache sa proie, après l'avoir transfigurée¹⁴

S'il n'y a pas, dans le cycle de Gwendalavir, le même motif de l'avalément qu'illustre le mythe de Jonas, nous retrouvons toutefois une fusion intime à un animal marin que nous pourrions considérer comme un dragon d'eau, pendant élémentaire du dragon de feu qu'est le Héros.

Symbole d'amour absolu, le couple formé par la Dame et le Dragon n'est pas seulement « étrange », comme l'indique le glossaire, mais est aussi tragique en raison de leur appartenance à des mondes inconciliables. Les éléments (eau, air) les opposent et les maintiennent à l'écart, la surface de l'eau constituant une frontière semble-t-il infranchissable¹⁵. Le seul passage décrivant Dame et Dragon dans un « même » espace nous est offert au terme de la première trilogie et traduit tout à la fois leur proximité et leur éloignement :

Le dos fuselé de la Dame affleurait à peine à la surface, mais sa tête se dressait loin au-dessus. [...] Le Dragon, perché sur une falaise, observait la scène, immobile. [...] Lentement, la Dame s'enfonça sans provoquer le moindre remous et disparut dans les profondeurs. Le Dragon se laissa alors tomber du haut de la falaise. Juste avant de percuter la surface de l'océan, il déploya ses ailes et remonta en spirale, droit vers le ciel, piquant en direction du soleil couchant¹⁶.

¹⁰ Pierre Bottero, *Les Mondes d'Ewilan : L'Œil d'Otolep*, Paris, Rageot, 2005, p. 327.

¹¹ Chant du Dragon, dans Pierre Bottero, *Les Mondes d'Ewilan : Les Tentacules du mal*, Paris, Rageot, 2005, p. 319.

¹² Chant de la Dame, *ibid.*, p. 327.

¹³ « Totem », dans le *Trésor de la Langue Française informatisé* : <https://www.cnrtl.fr/definition/totem>

¹⁴ Chevalier Jean, Gheerbrant Alain (dir.), *Dictionnaire des symboles*, *op. cit.*, p. 423.

¹⁵ Les plus optimistes des lecteurs et lectrices pourront toutefois leur imaginer un environnement commun dans une autre dimension, inventée par Pierre Bottero, l'Imagination.

¹⁶ Pierre Bottero, *La Quête d'Ewilan : L'Île du destin*, Paris, Rageot, p. 313-314.



Bottero Pierre, Lylian, Baldetti Laurence, Vial Nicolas, *La Quête d'Ewilan*, t.7 *L'Île du destin*, Paris, Éditions Glénat, 2019, p. 61.

© Glénat, dessin de Laurence Baldetti.

En guise de conclusion : un nouveau panthéon ?

« Différence fondamentale entre Gwendalavir et l'autre monde, il n'y a pas de religion ici. Pas de dieux, d'entités surnaturelles ou de divinités à adorer. Mais est-ce vraiment exact ? Nous avons la Dame¹⁷... » écrit Maître Carboist dans ses *Mémoires*. Et en effet, la nature de la Dame, mais aussi celle du Dragon, interroge et semble, par plusieurs aspects, être divine.

Tout d'abord, les deux créatures ont la faculté de se déplacer physiquement dans plusieurs dimensions, d'arpenter plusieurs plans, sans être concernées par une quelconque contrainte spatiale (Gwendalavir, l'Imagination, voire les « étoiles¹⁸ » pour la Dame). Elles paraissent également presque omnipotentes et parviennent à sauver Ewilan et ses compagnons à de multiples reprises. Ajoutons également que le Dragon est doté d'omniscience, il est capable de déchiffrer « le grand livre de l'univers¹⁹ » et paraît ainsi connaître de potentiels plans divins. Le lexique participe aussi à défier ces créatures, notamment la Dame, en attestent par exemple les expressions, jurons ou bénédictions suivantes : « La Dame seule le sait²⁰ », « Par les yeux de la Dame²¹ », « Puisse la Dame continuer à veiller sur vous²² »... S'il n'y a pas de religion, dirions-nous, « officielle », en Gwendalavir, il semblerait toutefois que Dame et Dragon s'érigent en divinités. Ajoutons que l'Œil d'Otolep, un lac presque vivant, qui ramène Ewilan à la vie et qui la charge d'une mission, nous paraît également pouvoir rejoindre ce curieux panthéon et y apporter un certain animisme²³. Il formerait, dès lors, avec les deux autres créatures, une sorte de nouvelle Trinité.

En ce qu'elle est une élue, qu'elle se fait l'envoyée de la Dame, pourrions-nous alors considérer Ewilan comme une déclinaison féminine du Messie ? Peut-être, c'est en tout cas une lecture possible. Toutefois, comme l'explique l'adolescente : « Il est inutile de chercher à deviner les projets du Dragon ou ceux de la Dame [...] Ils vivent au-delà de la compréhension des

¹⁷ Pierre Bottero, *La Quête d'Ewilan : Les Frontières de glace*, *op. cit.*, p. 229.

¹⁸ *Ibid.*, p. 228.

¹⁹ Pierre Bottero, *Les Mondes d'Ewilan : Les Tentacules du mal*, *op. cit.*, p. 195. Précisons toutefois que l'avenir que le Dragon y lit ne se réalise pas toujours : il y voit, par exemple, la mort d'Ewilan.

²⁰ Pierre Bottero, *Le Pacte des Marchombres : Ellana*, Paris, Rageot, 2006, p. 126.

²¹ *Ibid.*, p. 196.

²² Pierre Bottero, *La Quête d'Ewilan : L'Île du destin*, *op. cit.*, p. 285.

²³ Nous développons également ce point dans notre thèse : Florie Maurin, *op. cit.*

hommes²⁴ ». Quoi qu'il en soit, le chemin d'Ewilan semble en tout cas balisé par les deux créatures tutélaires, mais qui sait ? Après tout et comme le suggère l'héroïne, les voies draconiques sont impénétrables.

Pour aller plus loin...

BORDEAUX Daniel, « **Image du dragon au temps de Chrétien de Troyes** », dans Georges BERTIN, Lauric GUILLAUD (dir.), *Du cheval au Bestiaire merveilleux : Chevaux, dragons et animaux fantastiques dans la légende arthurienne et ses réceptions*, Lyon, Éditions du Cosmogone, 2018, p. 35-54.

BOST-FIEVET Mélanie, « **Dragon** », dans Anne BESSON (dir.), *Dictionnaire de la fantasy*, Paris, Vendémiaire, 2018, p. 94-101.

CASTA Isabelle-Rachel, « **Entre *Le Trône de Fer* et *Les Jeux de la Faïm* : une place pour voler au soleil ?** », dans *Modernités*, n° 38, 2015, p. 105-116.

CLERMONT Philippe, « **Dragons pour la jeunesse : monstres, êtres ou autres** », dans Anne BESSON, Jean FOUCAULT, Evelyne JACQUELIN, Abdallah MDARHRI-ALAOUI (dir.), *Le Merveilleux et son bestiaire*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 227-243.

PRIVAT Jean-Marie, *Dragons. Entre sciences et fictions*, Paris, CNRS Éditions, 2006.

VIGNERON Fleur (dir.), *Iris*, n° 41, *Les imaginaires du dragon : des mythologies à la botanique*, 2021. URL : <https://publications-prairial.fr/iris/index.php?id=2050>

²⁴ Pierre Bottero, *Les Mondes d'Ewilan : L'Œil d'Otolep*, *op. cit.*, p. 244.